



Ordination sacerdotale de Julien Hamel
Solennité de la Nativité de saint Jean Baptiste
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Dimanche 24 juin 2018

Lectures : Lecture du livre du prophète Isaïe (49, 1-6) ; Psaume 138 ;
Lecture du livre des Actes des Apôtres (13, 22-26) ; Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 57-66.80)

Monition d'ouverture

Bienvenue, frères et sœurs, Eglise du Seigneur ! Notre Eglise diocésaine est dans la joie, la grande joie ... la grande joie de fêter la Nativité de saint Jean Baptiste ... votre silence montre que vous attendez que j'ajoute « et l'ordination de Julien comme prêtre ».

Bienvenue à vous tous, venus du Pays de Caux, du Pays de Bray, du littoral, de la Métropole et au-delà. Je salue la délégation de Neuilly-sur-Marne où Julien a été baptisé et où j'étais vicaire, dans le diocèse de Saint-Denis. C'est une bonne paroisse ! Bienvenue à vous, quelle que soit votre relation avec Julien et avec le Seigneur. Certains sont venus surtout par affection et amitié, qu'ils se sentent chez eux. Avec Mgr Jean-Charles Descubes et les prêtres du diocèse, nous vous accueillons avec joie.

Célébrer la naissance de saint Jean-Baptiste, c'est célébrer l'approche patiente de la rencontre de Dieu avec les hommes et, en même temps, son impatience à nous donner sa lumière.

Si vous le voulez bien, faisons silence quelques instants, pour entrer dans notre cœur et le disposer à accueillir la lumière de Dieu qui éclaire nos vies, nos chemins de vie.

Homélie

« Que sera donc cet enfant (Lc 1, 66) ? »

Frères et sœurs accueillons joyeusement cette question. Ses dimensions humaine et spirituelle sont indissociables. Accueillons ensuite le début de réponse offert par l'Évangile.

Avec beaucoup d'affection, je salue Julien et sa Maman. Celle-ci s'est-elle posé la question, pour Julien comme pour son frère Aurélien : « Que sera cet enfant ? » Et leur Papa que nous n'oublions pas ? Une mère, un père cessent-ils jamais de s'interroger sur l'avenir de leur enfant ?

Heureux l'homme qui s'exclame ensuite : « J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé » (Is 49, 1). Il sait que sa vie est aussi entre les mains de Dieu. Sa liberté en serait-elle entravée ? Chaque jour, l'expérience approfondit ce mystère : ma liberté grandit au fur et à mesure de la réalisation du projet de Dieu sur moi, ma vocation. Ma liberté grandit ! Merci à tes parents, Julien, d'avoir servi ta liberté en te donnant la vie puis en t'éduquant. Merci à ceux qui ont participé à ton éducation, d'une manière ou d'une autre.

« Que sera donc cet enfant ? »

Ce n'est plus seulement ta Maman qui se pose la question. C'est l'Eglise, ta mère. Elle t'engendre aujourd'hui à ta nouvelle existence de prêtre. La gestation est plus proche de neuf ans que de neuf mois !

Frères et sœurs, je rends grâce pour votre amitié, votre prière pour les vocations, votre foi, votre fidélité dont vous entourez Julien. Avez-vous conscience que vous mettez au monde avec moi un nouveau prêtre de Jésus ? Avez-vous conscience d'enfanter, apparemment sans les douleurs de l'enfantement ?

Hier une personne me disait : je prends l'avion demain, je serai plus près du ciel pour faire une prière pour Julien ! Elle t'enfante, Julien ! Je pense aux malades qui nous sont unis, aux Pères Jean-Marie Hélicher et Hubert Mortain hospitalisés. Ils t'enfantent, Julien ! Je pense aux auditeurs de RCF qui prient avec nous, ils t'enfantent, Julien ! Je pense à tous les saints que nous invoquerons largement ! Ils t'enfantent, Julien ! Aujourd'hui, je t'impose les mains avec Mgr Jean-Charles Descubes et les prêtres. Je te confère ainsi ton identité de prêtre comme Zacharie donna à l'enfant son nom : « Jean est son nom » (Lc 1, 63). En fait, c'est l'Esprit Saint qui œuvre par nos mains, évêques et prêtres, par notre prière, dans la foi de l'Eglise.

Alors, ses proches et sa famille se réjouissaient ! (cf. Lc 1, 58). Frères et sœurs, réjouissons-nous sans réserve, sans retenu, en recevant à nouveau la question : « Que sera donc cet enfant ? » et un peu de la réponse.

« L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait » (Lc 1, 80). Jean-Baptiste est un bon modèle pour le prêtre que devient Julien. Il appartient à la famille sacerdotale, par ses parents. Il est consacré et rempli de l'Esprit Saint dès sa naissance. Il est l'envoyé de Dieu. Frères et sœurs, Julien compte sur vous pour grandir et se fortifier comme vous compterez sur lui pour vous annoncer et vous désigner Jésus.

« Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël » (Lc 1, 80), indique l'Evangile. Le séminaire d'Issy-les-Moulineaux ne ressemble apparemment pas à un désert. Il est, pourtant, le lieu précieux –à l'écart– de la rencontre avec le Seigneur et, parfois, de la tentation ou de l'épreuve. Merci à vous, père Tryphon Bonga, d'être là au nom des prêtres formateurs, et vous, séminaristes et diacre du séminaire, d'être les frères du désert bienfaisant et préparatoire à la mission.

Julien, tu quittes le séminaire –il est temps ! Ne cesse pas d'être au désert, dans la prière et la pénitence pour grandir encore, et te fortifier. N'aie pas peur d'être faible ni aux yeux de Dieu ni aux yeux des hommes. Sache, en tous les cas, que ton évêque fait suffisamment l'expérience de sa faiblesse et de son péché, sans parler de la stérilité de notre Eglise, pour t'accueillir dans la miséricorde de Dieu : « Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur avait montré à Elisabeth la grandeur de sa miséricorde et ils se réjouissaient avec elle » (Lc 1, 58).

Que deviendras-tu ? Je l'ignore même si j'ai une petite idée pour l'an prochain. Ce que je sais, c'est que la miséricorde est à l'origine de ta naissance, comme elle l'a été pour Jean Baptiste. Elle sera ta compagne et ta joie, si tu le veux bien. Prêtre, tu deviens ministre de la miséricorde ; sois d'abord son enfant pour la plus grande joie de l'Eglise, ta famille, et pour le salut de ses voisins, le monde.

Julien, regarde maintenant tes frères prêtres, en particulier les jubilaires. Ils célèbrent leur soixante-dix, soixante, cinquante, vingt-cinq ans de prêtrise. Comment ne pas citer le Père Paul Flament décédé hier juste avant ses soixante ans ! Ils sont burinés par les efforts des serviteurs, avec parfois la tentation de dire comme Isaïe : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces » (Is 49, 4). Dans ces moments plus que dans d'autres, l'Esprit Saint leur souffle : « Mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense auprès de mon Dieu » (Idem). Ta disponibilité à être ordonné renouvelle leur foi et leur joie : « oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est Dieu qui est ma force » (Is 49, 5).

Julien, tu célèbreras chaque jour l'Eucharistie, c'est-à-dire le grand mystère de la foi, la mort et la résurrection de Jésus. Puis-je te souhaiter autre chose que d'en vivre, d'en faire l'expérience au plus intime de ta prière, au plus fort de ta vie et, peut-être, au plus faible de ton ministère ?

Ta maman t'a mis au monde, l'Eglise t'engendre à une existence nouvelle de prêtre. Dans la foi, tourne ton regard vers Marie, vierge et mère. Elle veille sur toi avec la tendresse d'une Maman. « La main du Seigneur était avec lui », dit saint Luc à propos de Jean (1, 66). Que Marie soit pour toi la main du Seigneur. Elle t'accompagnera partout où tu seras envoyé dans l'obéissance à son Fils et à sa pauvre Eglise.

Que sera donc cet enfant ?

Frères et sœurs, bénissons le Seigneur et confions de tout notre cœur Julien à Dieu et à sa mère !

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.